

CHANGEMENTS CLIMATIQUES : UN DÉFI MONDIAL



Les changements climatiques en cours transforment notre planète. Au cours des deux dernières décennies, nous avons connu les années les plus chaudes jamais enregistrées et les événements météorologiques extrêmes (incendies de forêt, inondations...) sont de plus en plus fréquents tant en Europe que dans le monde. Il n'y a plus de temps à perdre pour limiter le réchauffement climatique et éviter des changements désastreux pour la vie de notre planète.

En l'absence d'interventions urgentes, le réchauffement climatique risque de dépasser les niveaux préindustriels de plus de 2°C d'ici 2060 pour même atteindre 5°C au fil des années.

Cette hausse des températures aura un impact dévastateur sur la nature, provoquant des changements irréversibles dans de nombreux écosystèmes entraînant la perte de biodiversité. Des températures plus élevées et des événements météorologiques plus intenses entraîneront également des coûts énormes pour l'économie de l'Union européenne, ainsi qu'une entrave à la capacité de production alimentaire des pays.

La prochaine conférence mondiale sur le climat est prévue en novembre à Glasgow, en Écosse.

On espère que cette conférence mettra en discussion les mécanismes du développement et s'interrogera sur le lien entre les systèmes naturels et les systèmes sociaux.

Malheureusement, aujourd'hui, les gens continuent de consommer les ressources de la planète dans une large mesure comme jamais auparavant. Pour cette raison, les indicateurs des composantes du système climatique changent à un rythme jamais vu depuis des siècles. Cependant, tout peut changer radicalement si nous parvenons à limiter de manière décisive les émissions de dioxyde de carbone.

Pour faire face à cette situation, les pays de l'UE ont fixé des objectifs d'émission contraignants pour les secteurs clés de l'économie afin de réduire considérablement les émissions de gaz à effet de serre.

En avril 2021, le Conseil et le Parlement européen sont parvenus à un accord provisoire sur la législation climatique européenne qui vise à introduire dans la législation l'objectif de réduction des émissions d'ici 2030. L'accord a été approuvé par les ministres de l'UE en juin 2021.

Certes, cet engagement majeur en faveur du climat nécessitera la transformation de l'industrie européenne, mais en même temps il permettra de stimuler une croissance économique durable avec de nouveaux emplois et des bénéfices sanitaires et environnementaux significatifs au profit de tous les citoyens.

Pour lutter contre le changement climatique et atteindre les objectifs de l'Accord de Paris, il est essentiel d'agir collectivement. L'UE soutient fermement le projet climatique devant tous les organismes internationaux. Soit dit en passant, l'UE est le premier fournisseur mondial de financement climatique. Nous devons tous être fermement convaincus que la lutte contre le changement climatique est essentielle pour l'avenir de l'Europe et du monde.

Silvano Marseglia
Président de l'AEDE

CLIMATE CHANGE: A GLOBAL CHALLENGE



Current climate changes are transforming our planet. In the last two decades we have been experiencing the hottest years ever recorded and extreme weather events (forest fires, floods...) are becoming more and more frequent, both in Europe and in the world. There is no more time to waste in cutting down global warming and avoiding disastrous changes for the life of our planet.

Unless urgent interventions are implemented, global warming will risk exceeding pre-industrial levels by more than 2° C by 2060. to even reach 5° C over the years.

This rise in global temperatures will have a devastating impact on nature, causing irreversible changes in many ecosystems, resulting in a loss of biodiversity. Higher temperatures and more intense weather events will also involve enormous costs for the European Union economy, as well as hampering the food production capacity of Countries.

The next world climate conference will be held next November in Glasgow, Scotland. It is hoped that this conference will make a contribution to question the mechanisms of development and to rethink the link between natural systems and social systems.

Unfortunately, today, human beings continue to massively consume the planet's resources as never before. For this reason, the markers of the components of the climate system are changing at a rate not seen for centuries. However, everything can change positively if we succeed in decisively limiting carbon dioxide emissions.

To cope with this situation, the EU Countries have set binding emission targets for key sectors of the economy, in order to substantially reduce greenhouse gas emissions. In April 2021, the Council and the European Parliament reached a provisional agreement on European climate legislation, which aims to introduce the goal of reducing emissions by 2030 into the legislation.

The agreement was approved by EU ministers in June 2021.

Of course, this deeper commitment to climate will require the transformation of EU industry, but, at the same time, it will allow to stimulate sustainable economic growth with new jobs and significant health and environmental advantages, for the benefit of all the citizens.

To tackle climate change and achieve the goals of the Paris Agreement it is essential to act collectively. The EU strongly supports the climate project in all international forums. Moreover, the EU is the world's leading finance provider for climate.

All of us must be firmly convinced that fighting climate change is essential for the future of Europe and the world.

Silvano Marseglia
President of AEDE



CAMBIAMENTI CLIMATICI: UNA SFIDA GLOBALE

I cambiamenti climatici in atto stanno trasformando il nostro pianeta. Negli ultimi due decenni abbiamo vissuto gli anni più caldi mai registrati e gli eventi meteorologici estremi (incendi boschivi, inondazioni...) si fanno sempre più frequenti sia in Europa che nel mondo. Non è rimasto più tempo da perdere per limitare il riscaldamento globale ed evitare cambiamenti disastrosi per la vita del nostro pianeta. In mancanza di interventi urgenti, il riscaldamento globale rischia di superare di oltre i 2°C i livelli preindustriali entro il 2060 per arrivare anche ai 5°C con il passar degli anni.

Questo aumento delle temperature globali avrà un impatto devastante sulla natura, provocando cambiamenti irreversibili in molti ecosistemi con conseguente perdita di biodiversità. Temperature più elevate ed eventi meteorologici più intensi comporteranno inoltre costi enormi per l'economia dell'Unione Europea, oltre ad ostacolare la capacità di produzione alimentare dei paesi.

È fissata per Novembre, a Glasgow, in Scozia, la prossima conferenza mondiale sul clima.

Si spera che questa conferenza possa dare un contributo per mettere in discussione i meccanismi di sviluppo e per ripensare il legame tra sistemi naturali e sistemi sociali. Purtroppo, oggi, l'essere umano continua a consumare in grande misura le risorse del pianeta come mai era avvenuto prima. Per questo gli indicatori delle componenti del sistema climatico stanno cambiando ad una velocità mai vista per secoli. Tutto, comunque, può cambiare in positivo se riusciremo a limitare in modo deciso le emissioni di anidride carbonica.

I Paesi dell'UE, per far fronte a questa situazione, hanno fissato obiettivi vincolanti in materia di emissioni per settori chiave dell'economia al fine di ridurre in modo sostanziale le emissioni di gas ad effetto serra.



Nell'Aprile del 2021 il Consiglio ed il Parlamento Europeo hanno raggiunto un accordo provvisorio sulla normativa europea sul clima che mira ad introdurre nella legislazione l'obiettivo della riduzione delle emissioni per il 2030. L'accordo è stato approvato dai ministri dell'UE nel giugno 2021.

Certamente questo maggiore impegno in materia di clima richiederà la trasformazione dell'industria dell'UE, nello stesso tempo, però, permetterà di stimolare una crescita economica sostenibile con nuovi posti di lavoro e notevoli benefici per la salute e l'ambiente a vantaggio di tutti i cittadini.

Per affrontare i cambiamenti climatici e conseguire gli obiettivi dell'accordo di Parigi è fondamentale agire collettivamente. L'UE sostiene con forza il progetto clima in tutti i consessi internazionali.

Tra l'altro, l'UE è il principale fornitore di finanziamenti per il clima a livello mondiale.

In tutti noi deve essere ben salda la convinzione che lottare contro i cambiamenti climatici è essenziale per il futuro dell'Europa e del mondo.

Silvano Marseglia
Presidente AEDE



LES CORRIDOI HUMANITAIRES: UNE PREMIÈRE ÉTAPE EUROPÉENNE, NÉCESSAIRE MAIS PAS SUFFISANTE, POUR ACCUEILLIR ET INCLURE

Pier Virgilio Dastoli

Président du Mouvement européen en Italie

Ce qui se passe en **Afghanistan** a pris les gouvernements et les institutions internationales par surprise par la rapidité apparente de la décision américaine et par la prise de pouvoir encore plus rapide par les talibans, mais il a pris beaucoup moins par surprise les nombreuses organisations non gouvernementales qui opèrent sur le terrain depuis des années et qui ont été essentielles à l'efficacité et à la diffusion de l'aide humanitaire, comme l'a révélé le dernier article écrit par **Gino Strada**.

Cette aide ne pouvait pas être confiée uniquement aux gouvernements de la coalition fissurée de la FIAS - il convient de le répéter - le 20 décembre 2001 sur la base d'une décision unanime du **Conseil de sécurité des Nations unies** et non sur une occupation occidentale du territoire afghan jusque-là contrôlé par les talibans eux-mêmes avec le soutien du mouvement islamiste sunnite **Al-Qaïda** enraciné au **Pakistan** avec la complicité du Pakistan lui-même ainsi que de l'Arabesaudite.

Comme nous le savons, le mouvement des talibans a d'abord été soutenu (et armé) par les États-Unis en fonction anti-soviétique dans le cadre d'alliances transversales dans toute la région où l'objectif de stabilité des régimes autoritaires au pouvoir (à l'exception notable de l'Irak de **Saddam**, puis de la Libye de **Kadhafi**) s'est joint aux intérêts économiques liés au pétrole et au conflit non seulement religieux entre sunnites d'un côté et chiïtes de l'autre.

Nous savons aussi que **le monde islamique ne coïncide pas avec toutes les sociétés arabes** et que tous **les Arabes n'appartiennent pas à la religion islamique** ou à ses dérives fondamentalistes, que le **panislamisme** dans l'histoire n'a pas coïncidé avec le **panarabisme** et qu'il est donc concevable, urgent et nécessaire, par exemple, que l'Union européenne, dans la définition de son autonomie stratégique, inclue dans le «**nouveau agenda méditerranéen**» un dialogue renouvelé avec le monde arabe dans la perspective d'une **communauté euro-méditerranéenne** sur le modèle de la CECA.



Dans ces conditions, les deux questions les plus urgentes aux vues de la constitution désormais inévitable de l'**Émirat islamique d'Afghanistan** avec une forme d'État théocratique sous une dictature totalitaire sont, d'une part, liées à la garantie de la diffusion de l'aide **humanitaire** à la population afghane et, d'autre part, aux moyens et aux délais de garantie du droit d'**asile** à tous ceux qui seront contraints d'abandonner leur terre et leur pays pour défendre leur dignité et, d'autre part, en fin de compte, protéger leur vie en danger.

En ce qui concerne l'aide humanitaire, il s'agit de mesures indispensables qui n'ont rien à voir avec la **coopération financière avec les pays en voie de développement**, qui est un élément essentiel des relations de l'Union européenne (et de ses États membres) avec de nombreux pays tiers et qui devrait être soumise par l'Union européenne aux mêmes conditions de respect des droits de l'homme que nous exigeons au sein de l'Union dans la logique de la cohérence entre les politiques internes et les politiques extérieures.



Le Mouvement européen soutient depuis longtemps - et **Emma Bonino** l'a également soutenu quand, En tant que commissaire européenne, elle a eu cette délégation - que l'aide humanitaire et la coopération financière avec les pays en développement doivent progressivement devenir des **compétences exclusives** de l'Union européenne telles que la politique commerciale, l'union douanière, la politique monétaire, les règles de concurrence et la conservation des ressources biologiques de la mer, y compris les accords internationaux dans un budget européen financé par des ressources propres qui garantit un niveau de dépenses au moins égal à ce que l'Union européenne et l'ensemble des États membres sont engagés sur.

Il s'agirait d'un grand pas en avant sur la voie d'une **véritable politique étrangère commune** (unique?) et d'un élément intégral de l'autonomie **stratégique européenne**, car dans les domaines de la **défense** et de l'**intelligence artificielle**, nous vivons longtemps dans une situation d'interdépendance, sinon de dépendance vis-à-vis des États-Unis.

La question du **droit d'asile**, selon les conventions internationales (d'abord **Genève**, qui devrait être mise à jour pour tenir compte du fait que le concept de «réfugié» a considérablement changé depuis la fin du milieu du XXe siècle jusqu'aux premières années de ce nouveau siècle) - à reconnaître aux Afghans tels que nous l'avons reconnu aux Syriens et, en partie, aux Irakiens, mais que nous devrions reconnaître aux Africains sub-sahariens fuyant les guerres, des catastrophes environnementales et de l'expropriation des terres en sachant que le taux de refoulement des demandes et celui des retours est très, trop élevé - on ne peut pas se limiter à l'idée d'un soutien aux pays voisins comme le **Pakistan** (où il y a une forte présence d'fondamentalistes sunnites) ou la **Turquie** qui a pour l'instant refusé d'accueillir les nouveaux réfugiés afghans ou l'Iran où prévalent les chiites ou le **Tadjikistan** ou certains pays africains comme l'**Ouganda**.

Aujourd'hui déjà, six cent mille Afghans, dont près de la moitié en **Allemagne** résident dans l'Union européenne mais aussi au **Royaume-Uni**, en **Norvège** et en **Suisse**, et l'ouverture de l'Union européenne aux nouveaux demandeurs d'asile devrait tenir compte, entre autres, des objectifs du regroupement



familial ou des **modalités efficaces** d'inclusion et d'intégration qui sont plus faciles lorsqu'il existe des communautés d'un même pays.

L'urgence provoquée par le changement rapide de régime exige des **mesures urgentes** pour garantir la possibilité pour des milliers d'Afghans de quitter le pays, des voies **privilégiées** pour examiner dans une situation de sécurité mutuelle les demandes d'asile et des modalités de relocalisation dans la logique dite au paragraphe précédent des regroupements familiaux et des politiques d'inclusion, une répartition équitable des **flux migratoires** ainsi que le blocage des retours et des **retours** de ressortissants afghans dans leur pays.

La voie privilégiée doit être celle des **couloirs humanitaires**, qui a été expérimentée avec succès en **Italie** à partir de 2015 sur la base d'un accord entre la Communauté de **Sant'Egidio**, la Fédération des **Églises évangéliques d'Italie**, la **Tavola Valdes** et le gouvernement italien – mais pour des groupes de personnes plus restreints – et ensuite en **France** et en **Belgique**, sur la base d'un **partenariat** entre les organisations non gouvernementales avec le volontariat et les fonctionnaires du HCR et le secteur public (institutions européennes et nationales).

La première sélection doit être faite par les ONG

opérant sur le terrain et qui doivent recevoir un soutien plus fort de leurs pays d'origine et/ou de la Commission européenne sur la base de **projets de transfert en Europe et d'accueil**, deuxièmement de la délégation de l'**Union européenne** à Kaboul qui doit agir comme un «consulat» de l'Union européenne en coopération avec les ministères de l'Intérieur des pays membres en délivrant des «visas humanitaires à validité territoriale limitée» et troisièmement par les organisations non gouvernementales selon le modèle de «l'**accueil généralisé**» qui offre aux demandeurs d'asile des possibilités d'intégration dans le tissu social et culturel, la scolarisation et enfin l'insertion professionnelle pour des personnes souvent de bonne qualité mais à la recherche d'un premier emploi.

L'Union européenne devrait mettre à la disposition de cette action urgente, outre la délégation du Service pour l'action extérieure à Kaboul, la structure de l'**Agence Frontex** et les volontaires du Corps européen de solidarité.

Dans le modèle de «l'accueil généralisé», un rôle essentiel peut être joué par les communautés locales et les villes, comme l'ont démontré ces derniers jours la disponibilité effective de l'**ANCI** et de la Ligue des **autonomies locales**.

Le «modèle afghan» des couloirs humanitaires pourrait servir d'exemple pour la mise en œuvre plus large du projet de transfert et d'accueil des demandeurs d'asile – tel que proposé par la Commission et le Parlement européen – destiné aux personnes originaires d'**Afrique subsaharienne** afin de créer une voie sûre et légale d'entrée en Europe en évitant les voyages de la mort et les réseaux de passeurs.

THE HUMANITARIAN CORRIDORS: A FIRST EUROPEAN STEP, NECESSARY BUT NOT SUFFICIENT, TO WELCOME AND INCLUDE

Pier Virgilio Dastoli

President of the European Movement in Italy

What is happening in **Afghanistan** has taken governments and international institutions by surprise for the apparent speed of the US decision and the even faster conquest of power by the Taliban, but it has taken much less by surprise the numerous non-governmental organizations that have been operating for years on the ground and that have been essential for the effectiveness and dissemination of humanitarian aid as was evident in the last article written by **Gino Strada**.

This aid could not be entrusted only to the governments of the ISAF coalition established – it is worth repeating – on 20 December 2001 on the basis of a unanimous decision of the **United Nations Security Council** and not on a Western occupation of Afghan territory until then controlled by the Taliban themselves with the support of the Sunni Islamist movement **Al Qaida** rooted in **Pakistan** with the complicity of Pakistan itself as well as **Saudi Arabia**.

As we know, the Taliban movement was initially supported (and armed) by the **United States** in an anti-Soviet function within the framework of cross-party alliances throughout the region in which the objective of the stability of the authoritarian regimes in power (with the notable exception of **Saddam's Iraq** and then **Gaddafi's Libya**) was united with the economic interests related to oil and with the continuing conflict not only religious between the Sunniti on the one hand and the **Shiites** on the other. We also know that **the Islamic world does not coincide with all Arab societies** and that not all Arabs belong to the Islamic religion or its fundamentalist tendencies, that **pan-Islamism** in history has not coincided with pan-Arabism and that it is therefore conceivable, urgent and necessary, for example, that the European Union, in defining its strategic autonomy, should include in the '**new Mediterranean agenda**' a renewed dialogue with the Arab world with a view to a **Euro- Mediterranean community** on the model of the ECSC.

Against this background, the two most urgent issues facing the now inevitable constitution of the **Islamic Emirate** of Afghanistan with a form of theocratic state under a totalitarian dictatorship are, on the one hand, linked to guaranteeing the distribution of **humanitarian aid** to the Afghan people and, on the other hand, to ensuring the right of **asylum** for all those who will be forced to subscribe to their land and their country in order to defend their dignity and, ultimately, to protect their lives in danger. As far as humanitarian aid is concerned, these are essential measures which have nothing to do with **financial cooperation with developing countries**, which is an essential part of the European



Union's (and its Member States') relations with many third countries and which should be subject by the European Union to the same conditions of respect for human rights that we demand within the Union in the logic of coherence between internal and external policies.

The European Movement has long maintained – and **Emma Bonino** also supported this when, as European Commissioner, she was delegated this – that humanitarian aid and financial cooperation with developing countries should gradually become exclusive **competences** of the European Union, as trade policy, customs union, monetary policy, competition rules and the conservation of marine biological resources are today, including international agreements within a European budget financed by own resources that guarantees a level of expenditure at least equal to that on which the European Union and all the Member States are currently committed.

This would be an important step forward on the road to a genuine (single?) **common foreign policy** and an integral element of European strategic **autonomy**, because in the fields of **defence** and **artificial intelligence** we will live for a long time in a situation of interdependence if not dependence on, the United States.

The issue of the **right of asylum**, according to international conventions (primarily **Geneva**, which should be updated to take account that the concept of “refugee” has changed considerably from the end of the twentieth century to the early years of this new century) - to be recognized to Afghans as we have recognized it to Syrians and, in part, to Iraqis but that we should recognize to sub-Saharan Africans fleeing from wars, environmental disasters and the expropriation of land knowing that the rate of rejection of applications and that of repatriations is very, too high - cannot be limited to the idea of support for neighboring countries such as **Pakistan** (where there is a strong presence of Sunni fundamentalists) or **Turkey** which has for now refused to accept the new Afghan refugees or Iran where the **Shiites** or **Tajikistan** prevail or some African countries such as **Uganda**.

Already today, six hundred thousand Afghans, almost half of whom live in the European Union in **Germany**, but also in the **United Kingdom**, **Norway** and **Switzerland**, and the opening up of the European Union to new asylum seekers should take into account, among other things, the objectives of family **reunification** or effective ways of achieving inclusion and integration policies that are easier where there are communities from the same country.



The urgency caused by the rapid change of regime requires **urgent measures** to ensure the possibility for thousands of Afghans to leave the country, **privileged paths** to examine asylum applications in a situation of mutual security and relocation modalities in the logic set out in the previous paragraph of family reunifications and inclusion policies, **fair distribution of migration flows** together with the blocking of returns and returns of Afghan citizens to their country.

The privileged path must be that of the **humanitarian corridors**, which has been successfully tested in **Italy** since 2015 on the basis of an agreement between the Community of **Sant'Egidio**, the Federation of **Evangelical Churches of Italy**, the **Waldensian Table** and the Italian government – albeit for more limited groups of people – and later also in **France** and **Belgium**, on the basis of a **partnership** between non-governmental organizations together with volunteers and UNHCR officials and the public sector (European and national institutions).

The first selection must be made by the NGOs operating on the ground, which must receive greater support from their countries of origin and/or from the European Commission on the basis of **relocation and reception projects in Europe**, secondly by the European Union **delegation** in Kabul, which must act as a 'consulate' of the European Union in cooperation with the ministries of the interior of the Member States by issuing 'humanitarian visas with limited territorial validity' and, thirdly, by non-governmental organisations according to the model of '**widespread** reception', which offers asylum seekers the possibility of integration into the social and cultural fabric, schooling and, finally, integration into the world of work for people who are often of a good level of study but seeking their first job.

The European Union should make the structure of the **Frontex Agency** and the Volunteers of the European Solidarity Corps available for this urgent action in addition to the Delegation of the External Action **Service** in Kabul.

In the model of "widespread reception" a fundamental role can be played by local communities and cities as has been demonstrated in recent days by the effective availability of the **ANCI** and the League of Local **Autonomies**.

The 'Afghan model' of humanitarian corridors could serve as an example for the wider implementation of the project for the transfer and reception of asylum seekers – as proposed by the Commission and the European Parliament – aimed at people from **sub-Saharan Africa** to create a safe and legal route of entry into Europe by avoiding death journeys and networks of human traffickers.



I CORRIDOI UMANITARI: UN PRIMO PASSO EUROPEO, NECESSARIO MA NON SUFFICIENTE, PER ACCOGLIERE E INCLUDERE

Pier Virgilio Dastoli

Presidente Movimento Europeo in Italia

Quel che sta avvenendo in **Afghanistan** ha colto di sorpresa i governi e le istituzioni internazionali per l'apparente rapidità della decisione statunitense e per la ancora più rapida conquista del potere da parte dei talebani ma ha colto molto meno di sorpresa le numerose organizzazioni non governative che operano da anni sul terreno e che sono state essenziali per l'efficacia e la diffusione degli aiuti umanitari come è apparso evidente nell'ultimo articolo scritto da **Gino Strada**.

Tali aiuti non potevano essere affidati solo ai governi della coalizione ISAF costituita – vale la pena di ribadirlo – il 20 dicembre del 2001 sulla base di una decisione unanime del **Consiglio di sicurezza delle Nazioni Unite** e non su un'occupazione occidentale del territorio afgano fino ad allora controllato dagli stessi talebani con il sostegno del movimento islamista sunnita **Al Qaida** radicato nel **Pakistan** con la complicità dello stesso Pakistan oltre che dell'**Arabia Saudita**.

Come sappiamo, il movimento dei talebani fu inizialmente sostenuto (e armato) dagli Stati Uniti in funzione antisovietica nel quadro di alleanze trasversali in tutta la regione in cui l'obiettivo della stabilità dei regimi autoritari al potere (con l'eccezione rilevante dell'Iraq di **Saddam** e poi della Libia di **Gheddafi**) si univa agli interessi economici legati al petrolio e con il perdurante conflitto non solo religioso fra i sunniti da una parte e gli sciiti dall'altra.

Sappiamo anche che **il mondo islamico non coincide con tutte le società arabe** e che **non tutti gli arabi appartengono alla religione islamica o alle sue derive fondamentaliste**, che il **panislamismo** nella storia non ha coinciso con il **panarabismo** e che dunque è immaginabile, urgente e necessario ad esempio che l'**Unione europea**, nella definizione della sua autonomia strategica, includa nella "**nuova agenda mediterranea**" un rinnovato dialogo con il mondo arabo nella prospettiva di una **comunità euro-mediterranea** sul modello della CECA.

Fatte queste premesse, le due questioni più urgenti che si pongono di fronte alla ormai inevitabile costituzione dell'**Emirato islamico dell'Afghanistan** con una forma di stato teocratico sotto una dittatura totalitaria sono da una parte legate alla garanzia nella diffusione degli **aiuti umanitari** alla popolazione afghana e d'altra parte ai modi e ai tempi per assicurare il diritto di **asilo** a tutti coloro che saranno costretti ad abbandonare la loro terra e il loro paese per difendere la loro dignità e, in definitiva, proteggere le loro vite in pericolo.



Per quanto riguarda gli aiuti umanitari si tratta di misure irrinunciabili che non hanno nulla a che fare con la **cooperazione finanziaria con i paesi in via di sviluppo** che è parte essenziale delle relazioni dell'Unione europea (e dei suoi Stati membri) con molti paesi terzi e che dovrebbe essere sottoposta dall'Unione europea alle stesse condizioni del rispetto dei diritti umani che noi richiediamo all'interno dell'Unione nella logica della coerenza fra politiche interne e politiche esterne.

Il Movimento europeo sostiene da tempo – e lo sostiene anche **Emma Bonino** quando, come commissaria europea, ebbe questa delega – che aiuti umanitari e cooperazione finanziaria con i paesi in via di sviluppo debbano diventare progressivamente **competenze esclusive** dell'Unione europea come lo sono oggi la politica commerciale, l'unione doganale, la politica monetaria, le regole della concorrenza e la conservazione delle risorse biologiche del mare ivi compresi gli accordi internazionali all'interno di un bilancio europeo finanziato da risorse proprie che garantisca un livello di spese almeno pari a quello su cui oggi sono impegnati l'Unione europea e l'insieme degli Stati membri.

Si tratterebbe di un importante passo in avanti sulla via di una vera **politica estera comune** (unica?) e di un elemento integrante dell'**autonomia strategica europea** poiché nei settori della **difesa** e dell'**intelligenza artificiale** vivremo a lungo in una situazione di interdipendenza se non di dipendenza dagli Stati Uniti.

La questione del **diritto di asilo**, secondo le convenzioni internazionali (in primo luogo **Ginevra**, che dovrebbe essere aggiornata per tener conto che il concetto di "rifugiato" è considerevolmente mutato dalla fine della metà del ventesimo secolo ai primi anni di questo nuovo secolo) - da riconoscere agli afgani così come l'abbiamo riconosciuto ai siriani e, in parte, agli iracheni ma che dovremmo riconoscere agli africani sub-sahariani che fuggono dalle guerre, dai disastri ambientali e dall'espropriazione delle terre sapendo che il tasso di respingimento delle domande e quello dei rimpatri è molto, troppo elevato – non si può limitare all'idea del sostegno ai paesi vicini come il **Pakistan** (dove c'è una forte presenza di fondamentalisti sunniti) o la **Turchia** che si è per ora rifiutata



Fonte: Repubblica





di accogliere i nuovi rifugiati afgani o l'Iran dove prevalgono gli sciiti o il **Tagikistan** o ad alcuni paesi africani come l'**Uganda**.

Già oggi seicentomila afgani di cui quasi la metà in **Germania** risiedono nell'Unione europea ma anche nel **Regno Unito**, in **Norvegia** e in **Svizzera** e l'apertura dell'Unione europea ai nuovi richiedenti asilo dovrebbe tener conto fra l'altro degli obiettivi del ricongiungimento familiare o di **efficaci modalità di politiche di inclusione** e di **integrazione** che sono più facili laddove ci sono comunità provenienti dallo stesso paese.

L'urgenza provocata dal rapido cambiamento di regime richiede **misure urgenti** per garantire la possibilità per migliaia di afgani di lasciare il paese, percorsi **privilegiati** per esaminare in una situazione di sicurezza reciproca le domande di asilo e modalità di ricollocazione nella logica detta nel paragrafo precedente dei ricongiungimenti familiari e delle politiche di inclusioni, equa ripartizione dei flussi **migratori** insieme al blocco dei rimpatri e **ritorni** di cittadini afgani nel loro paese.

La strada privilegiata deve essere quella dei **corridoi umanitari**, che è stata sperimentata con successo in Italia a partire dal 2015 sulla base di un accordo fra la Comunità di **Sant'Egidio**, la Federazione delle **Chiese Evangeliche d'Italia**, la **Tavola Valdese** e il governo italiano – seppure per gruppi più limitati di persone – e successivamente anche in **Francia** e in **Belgio**, sulla base di un **partenariato** fra le organizzazioni non governative insieme al volontariato e ai funzionari dell'UNHCR e il settore pubblico (istituzioni europee e nazionali).

La prima selezione deve essere fatta dalle ONG che operano sul terreno e che devono ricevere un più forte sostegno dai loro paesi di provenienza e/o dalla Commissione europea sulla base di **progetti di trasferimento in Europa e di accoglienza**, in secondo luogo dalla delegazione dell'Unione europea a Kabul che deve agire come un "consolato" dell'Unione europea in cooperazione con i ministeri degli interni dei paesi membri rilasciando dei "visti umanitari con validità territoriale limitata" e in terzo luogo dalle organizzazioni non governative secondo il modello della **"accoglienza diffusa"** che offre ai richiedenti asilo possibilità di integrazione nel tessuto sociale e culturale, la scolarizzazione e infine l'inserimento nel mondo del lavoro per persone spesso di buon livello di studi ma in cerca di prima occupazione.

L'Unione europea dovrebbe mettere a disposizione di quest'azione urgente oltre alla delegazione del Servizio di Azione Esterna a Kabul la struttura dell'**Agenzia Frontex** e i volontari del Corpo europeo di **solidarietà**.

Nel modello di "accoglienza diffusa" un ruolo fondamentale può essere svolto dalle comunità locali e dalle città come è stato dimostrato negli ultimi giorni dalla disponibilità effettiva dell'**ANCI** e della Lega delle **Autonomie locali**.

Il "modello afgano" dei corridoi umanitari potrebbe servire da esempio per l'attuazione più ampia del progetto di trasferimento e di accoglienza dei richiedenti asilo – così come proposto dalla Commissione e dal Parlamento europeo – rivolto alle persone che provengono dall'Africa **sub-sahariana** per creare una via sicura e legale di ingresso in Europa evitando i viaggi della morte e le reti dei trafficanti di esseri umani.



AEDE-Suisse

LA SECTION SUISSE DE L'AEDE: LES DIX DERNIÈRES ANNÉES D'ACTIVITÉ

Mme Janine Bézaguet

L'arrêt brutal de toutes nos actions en raison de la pandémie nous a amenés à réfléchir sur nos activités au cours de la dernière décennie.

Notre intérêt pour les langues et l'innovation pédagogique n'a pas baissé. Le projet transeuropéen SCALA a su mobiliser l'énergie de plusieurs grandes universités européennes, des centres de recherche reconnus et l'engagement de différentes sections (Allemagne, Bulgarie, France, Hongrie, Roumanie, Pologne et Suisse) au profit d'un enseignement bilingue dans les lycées.

Dans sa ligne directe, nous avons développé un nouveau projet SCALA, dont une des particularités était de s'ouvrir aux langues régionales et plus spécifiquement à l'occitan. L'objectif principal était de promouvoir l'enseignement bilingue dès le cycle scolaire initial, qui est la première section de la maternelle.

Il est maintenant largement reconnu qu'une telle éducation est un outil précieux pour le développement linguistique, culturel et cognitif.

Plusieurs sections de l'AEDE (Allemagne, France, Suisse) ont participé au groupe de travail mis en place par le professeur Laurent GAJO qui a abouti à la réalisation d'un kit pédagogique à destination des enseignants et formateurs d'enseignants. Ce support pédagogique, édité en 2014, se compose d'un ensemble de fiches didactiques et de séquences didactiques. Fruit d'une rencontre entre la recherche académique et la pratique de terrain, il s'est avéré être un guide pratique pour promouvoir le bilinguisme chez les enfants. Le kit a été un vrai succès qui a nécessité sa réédition en 2017. Il a donc donné une heureuse suite pédagogique et pratique au grand projet SCALA trans Europe.

Notre section s'est également intéressée à l'initiative d'un de ses membres, Pierre Bickel, qui a créé, en 2016, une Association pour les échanges linguistiques, ARPEL, association à but non lucratif qui organise environ 100 échanges par an avec l'Allemagne, les USA, le Canada et l'Australie. Il collabore avec les autorités scolaires et un vaste réseau d'écoles secondaires publiques et privées.

Tous ces projets ont été soutenus par la Fondation Henri Moser, dont le fondateur a été le pionnier de l'éducation bilingue en Suisse. Malheureusement, Moser nous a quittés en septembre 2020. Homme d'écoute et de dialogue, il était un ami fidèle et inconditionnel de la section suisse de l'AEDE.

Si, en ces temps d'épidémie, notre Section s'est retrouvée dans une impasse en ce qui concerne son fonctionnement, nous nous préoccupons de l'idée de reprendre un projet que Christian Saint-Lezer avait présenté lors de la réunion du Comité à Rome en mars 2017. Il s'agit d'une étude sur l'éducation des migrants dans les pays de l'AEDE qui permettrait de comparer et d'analyser les dispositifs mis en place.

Une attention particulière doit être accordée aux jeunes réfugiés non accompagnés dont les conditions de vie sont difficiles et qui restent souvent en dehors de ces accords.

De même, nous suivons avec intérêt un programme d'intégration académique, professionnelle et sociale, destiné aux personnes ayant besoin d'asile et de migration.

Ce programme, Horizon 2000, se concrétise notamment par la reprise d'études par le biais d'une inscription à l'université ou d'une autre orientation professionnelle. C'est une expérience unique en Suisse. Au-delà de la réflexion pédagogique, la section suisse a initié ou participé à de nombreux événements. Réunion du Bureau européen à Rome en avril 2012, Congrès International Extraordinaire à Bruges en novembre 2012, Voyage d'études à Bruxelles, les 2 et 3 mai 2013, Bureau européen à Strasbourg, les 17 et 18 mai 2013, Sur les traces d'Oberlin, Pasteur des Lumières, mai 2015 avec une visite du musée Oberlin, du camp de concentration de Struthof et du Mémorial Schirmeck, Bureau européen à Luxembourg, le 7 mai 2016.

Participation à la Conférence européenne organisée par la section française, les 4 et 5 février 2017. En complément, la présence d'une petite délégation suisse au 60e anniversaire des Traités de Rome en mars 2017; participation et tenue d'un atelier au colloque quinquennal de Mende (France) sur le thème des langues régionales et des sociétés multiculturelles; présence d'un de nos membres à une journée d'étude de notre association partenaire, AEDE France, autour du projet pédagogique en janvier 2019; réunion associative à Bossey (Suisse) le 1er juin 2019 sur le thème «Multilinguisme et éducation»; visite des classes bilingues PRIMA (français-allemand) à Neuchâtel, le seul canton unilingue à proposer un enseignement bilingue dans ses écoles publiques dès le plus jeune âge, mai 2019.

En conclusion, il peut paraître surprenant qu'une petite section comme la nôtre, en territoire extra-européen, ait pu exercer cette activité au cours des dix dernières années. Cependant, ces résultats n'ont été possibles que grâce à la totale disponibilité des membres du comité suisse, au soutien indéfectible de la Fondation Moser et à l'engagement d'enseignants et de chercheurs sous la direction compétente du professeur Laurent Gajo. A l'heure où la conclusion brutale des négociations avec Bruxelles par le Conseil fédéral fait craindre le pire, il ne tient peut-être qu'à nous, Européens convaincus, de garder la porte ouverte sur notre avenir européen.



THE SWISS SECTION OF AEDE: THE LAST TEN YEARS OF ACTIVITY

Mme Janine Bézaguet

The sudden stop of all our actions due to the pandemic has led us to reflect on our activities over the past decade.

Our interest in the field of languages and educational innovation has not decreased. The trans European SCALA project was able to mobilize the energy of several major European universities, recognized research centers and increased the commitment of different sections (Germany, Bulgaria, France, Hungary, Romania, Poland and Switzerland) for the benefit of bilingual education in high schools.

In its direct line, we have developed a new SCALA project, one of the peculiarities of which was to open up to regional languages and more specifically to Occitan. The main purpose was to promote bilingual education from the initial school cycle, that is, the first section of the nursery school. It is now widely recognized that such education is a valuable tool for linguistic, cultural and cognitive development.

Several sections of AEDE (Germany, France, Switzerland) took part in the working group set up by Professor Laurent GAJO, which led to the production of an educational kit for teachers and teachers' trainers. This teaching aid, published in 2014, consists of a set of didactic cards and didactic sequences. The result of matching academic research and practice in the field has proved to be a practical guide for promoting bilingualism among children. The kit was a real success that required its reissue in 2017. It therefore gave a successful educational and practical follow-up to the great SCALA trans Europe project.

Our section was also interested in the initiative of one of its members, Pierre Bickel, who set up, in 2016, an Association for language exchanges, ARPEL, a non-profit association that organizes about 100 yearly exchanges with Germany, the USA, Canada and Australia.

It collaborates with school authorities and a wide network of public and private secondary schools.

All these projects were supported by the Henri Moser Foundation, whose founder was the pioneer of bilingual education in Switzerland. Unfortunately, Moser died in September 2020. A man of listening and dialogue, he was a faithful and unconditional friend of the Swiss section of AEDE.

If, in these times of epidemic, our Section has been operating in a stalemate, we care about the idea of resume a project that Christian Saint Lézér had presented at the Committee meeting in Rome in March 2017.



It is a study on the education of migrants in AEDE countries that would make it possible to compare and analyze the systems implemented.

Particular attention should be paid to young unaccompanied refugees, whose living conditions are difficult and who often remain apart of such agreements.

Likewise, we are following with interest an academic, professional and social integration program, aimed at people in need of asylum and migration.

This program, Horizon 2000, is concretized in particular by taking up studies again through university enrollment or other professional orientation. It is a unique experience in Switzerland.

Beyond the pedagogical reflection, the Swiss section has initiated or participated in a number of events. European Office meeting in Rome in April 2012, Extraordinary International Congress in Bruges in November 2012, Study trip to Brussels, 2 and 3 May 2013, European Office in Strasbourg, 17 and 18 May 2013, In the footsteps of Oberlin, Pasteur des Lumières, May 2015 with a visit to the Oberlin museum, Struthof concentration camp and the Schirmeck Memorial, European Office in Luxembourg 7 May 2016.

Participation in the European Conference organized by the French section, 4 and 5 February 2017. In addition, the presence of a small Swiss delegation at the 60th anniversary of the Treaties of Rome in March 2017; participation and holding of a workshop at the five-year Colloquium of Mende (France) on the theme of regional languages and multicultural societies; presence of one of our members at a study day of our partner association, AEDE France, about the educational project in January 2019; associative meeting in Bossey (Switzerland) on 1 June 2019 on the theme "Multilingualism and Education"; visit of the bilingual classes PRIMA (French-German) in Neuchatel, the only monolingual canton to offer bilingual education in its public schools since an early age, May 2019.

In conclusion, it may seem surprising that a small section like ours, in extra-European territory, has been able to carry out these activities in the last ten years. However, these results were only possible, thanks to the total willingness of the members of the Swiss committee, to the relentless support of the Moser Foundation and the commitment of teachers and researchers under the competent guidance of Professor Laurent Gajo. At a time when the brutal conclusion of the negotiations with Brussels by the Federal Council makes us fear the worst, it is now perhaps up to us, convinced Europeans, to keep the door open to our European future.





AEDE-Svizzera

LA SEZIONE SVIZZERA DELL'AEDE: GLI ULTIMI DIECI ANNI DI ATTIVITÀ

Mme Janine Bézaguet

L'improvviso arresto di tutte le nostre azioni a causa della pandemia, ci ha portato a riflettere sulle nostre attività negli ultimi dieci anni.

Il nostro interesse nel campo delle lingue e dell'innovazione educativa non è diminuito.

Il progetto SCALA trans European è stato in grado di mobilitare l'energia di diverse importanti università europee, centri di ricerca riconosciuti e l'impegno di diverse sezioni (Germania, Bulgaria, Francia, Ungheria, Romania, Polonia e Svizzera) a beneficio dell'istruzione bilingue nei licei.

Nella sua linea diretta, abbiamo sviluppato un nuovo progetto SCALA, una delle cui particolarità è stata quella di aprirsi alle lingue regionali e più specificamente all'occitano. L'obiettivo principale era quello di promuovere l'educazione bilingue fin dal ciclo scolastico iniziale, ovvero la prima sezione della scuola materna. È ormai ampiamente riconosciuto che tale educazione è uno strumento prezioso per lo sviluppo linguistico, culturale e cognitivo.

Diverse sezioni dell'AEDE (Germania, Francia, Svizzera) hanno preso parte al gruppo di lavoro istituito dal professor Laurent GAJO che ha portato alla produzione di un kit educativo destinato agli insegnanti e ai formatori di insegnanti. Questo sussidio didattico, pubblicato nel 2014, è costituito da un insieme di schede didattiche e sequenze didattiche. Frutto di un incontro della ricerca accademica con la pratica sul campo, ha dimostrato di essere una guida pratica per promuovere il bilinguismo tra i più piccoli.

Il kit è stato un vero successo che ha richiesto la sua riedizione nel 2017. Ha quindi dato un felice seguito didattico e pratico al grande progetto SCALA trans Europe.

La nostra sezione si è interessata anche all'iniziativa di uno dei suoi membri, Pierre Bickel, che ha costituito, nel 2016, un'Associazione per gli scambi linguistici, l'ARPEL, associazione senza fini di lucro che organizza circa 100 scambi all'anno con la Germania, gli USA, Canada e Australia.

Collabora con le autorità scolastiche e una vasta rete di scuole secondarie pubbliche e private.

Tutti questi progetti sono stati sostenuti dalla Fondazione Henri Moser, il cui fondatore è stato il pionie-

re dell'educazione bilingue in Svizzera. Moser, purtroppo, ci ha lasciato nel settembre 2020. Uomo di ascolto e dialogo, è stato un amico fedele e incondizionato della sezione Svizzera dell'AEDE.

Se, in questi tempi di epidemia, la nostra Sezione ha funzionato in una fase di stallo, abbiamo a cuore l'idea di riprendere un progetto che Christian Saint Lézér aveva presentato alla riunione del Comitato a Roma nel marzo 2017.

È uno studio sull'educazione dei migranti nei paesi AEDE che permetterebbe di confrontare e analizzare i sistemi messi in atto.

Un'attenzione particolare dovrebbe essere prestata ai giovani rifugiati non accompagnati le cui condizioni di vita sono difficili e che spesso rimangono al di fuori di tali accordi.

Allo stesso modo, seguiamo con interesse un programma di integrazione accademica, professionale e sociale, destinato a persone bisognose di asilo e migrazione.

Questo programma, Horizon 2000, si concretizza in particolare riprendendo gli studi tramite iscrizione all'università o altro orientamento professionale. È un'esperienza unica in Svizzera.

Al di là della riflessione pedagogica, la sezione svizzera ha avviato o partecipato a un certo numero di eventi. Riunione dell'Ufficio europeo a Roma nell'aprile 2012, Congresso Internazionale Straordinario a Bruges nel novembre 2012, Viaggio studio a Bruxelles, 2 e 3 maggio 2013, Ufficio europeo a Strasburgo, 17 e 18 maggio 2013, Sulle tracce di Oberlin, Pasteur des Lumières, maggio 2015 con visita al museo di Oberlin, al campo di concentramento di Struthof e allo Schirneck Memorial, Ufficio europeo di Lussemburgo 7 maggio 2016

Partecipazione al Convegno Europeo organizzato dalla sezione francese, 4 e 5 febbraio 2017. Inoltre presenza di una piccola delegazione svizzera al 60° anniversario dei Trattati di Roma nel marzo 2017; partecipazione e svolgimento di un workshop al Colloquium quinquennale di Mende (Francia) sul tema delle lingue regionali e delle società multiculturali; presenza di uno dei nostri membri ad una giornata di studio della nostra associazione partner, AEDE France, attorno al progetto educativo nel gennaio 2019; incontro associativo a Bossey (Svizzera) il 1 giugno 2019 sul tema "Plurilinguismo ed Educazione"; visita delle classi bilingue PRIMA

(francese-tedesco) a Neuchatel, l'unico cantone monolingue ad offrire un'istruzione bilingue nelle sue scuole pubbliche fin dalla tenera età. maggio 2019.

In conclusione, può sembrare sorprendente che una piccola sezione come la nostra, in territorio extra-europeo, abbia potuto svolgere tale attività in questi ultimi dieci anni. Tuttavia, questi risultati sono stati possibili solo grazie alla totale disponibilità dei membri del comitato svizzero, al sostegno incessante della Fondazione Moser e all'impegno di docenti e ricercatori sotto la competente guida del professor Laurent Gajo.

In un momento in cui la brutale conclusione dei negoziati con Bruxelles da parte del Consiglio federale ci fa temere il peggio, ora sta forse a noi, europei convinti, tenere aperta la porta del nostro futuro europeo.





Projet «Conscience européenne»

Dittrich Elisabeth

Avec le chef de la représentation de l'UE en Autriche, Martin Selmayr, ambassadeur, il a été convenu que le projet pourrait être mis en œuvre l'automne:

1. Cinq lycées autrichiens de Vienne, de Styrie et du Burgenland y participeront;
2. Il y aura un drapeau de l'UE dans le foyer des écoles et des affiches sur l'histoire et les valeurs des pères fondateurs de l'UE;
3. Au début du projet il y aura un message vidéo de la ministre des Affaires européennes, Mme Edtstadler, et de l'ambassadeur de l'UE en Autriche, M. Selmayr;
4. Les écoles du projet s'engagent à participer à au moins deux projets européens par an, le 9 mai et le 10 décembre, et à donner la priorité à l'Europe dans toutes les catégories d'enseignement, en accordant une attention particulière aux classes 6, 7 et 8, avec des notes prises par les professeurs;
5. AEDE-Autriche établit des contacts avec des écoles partenaires des sections AEDE par le biais du club virtuel Europtimus, dans toutes les langues possibles pour les élèves, et pas seulement en anglais ;
6. <Europe Direct> et <Team Europe> deviendront partenaires de l'AEDE Autriche, des mots-clés: «Enseignement sur mesure, «juste-à-temps» pour les enseignants et les élèves, à travers des conférences du club virtuel Europtimus;
7. L'AEDE- Autriche collabore avec POLIS et «Europe at School», deux programmes du Ministère de l'Éducation;
8. Le petit livre (<l'Union européenne, vu différemment>) d'Elisabeth Dittrich est soutenu par la représentation en Autriche et mis à la disposition des écoles. Des visites d'études sont prévues à Bruxelles et à Strasbourg;
9. Quelques enseignants de l'AEDE Autriche aideront les écoles du projet avec leur expérience en tant que consultants seniors
10. Après un maximum de deux ans, le projet sera évalué et documenté : l'objectif est de faire connaître l'Europe et l'Union européenne et les valeurs européennes des pères fondateurs dans la vie scolaire, d'éliminer les préjugés et de créer un accès plus émotionnel à notre Europe!

Project “European Awareness”

Dittrich Elisabeth

With the head of the EU representation in Austria, Martin Selmayr, ambassador, it was agreed that the project could be implemented in autumn:

1. Five Austrian high schools in Vienna, Styria and Burgenland will participate;
2. There will be an EU flag in the schools' foyer and posters on the history and values of the EU's founding fathers;
3. At the beginning of the project will be a video message from the Ministry of European Affairs, Mrs. Edtstadler, and the Ambassador of the EU in Austria, Mr.Selmayr;
4. The schools of the project undertake to participate in at least two European projects per year, May 9th and December 10th, and to give priority to Europe in all categories of teaching, with particular attention to classes 6, 7 and 8, with fact-making records by teachers;
5. EAT- Austria establishes contacts with some partner schools of the EAT- sections through the virtual Club Europtimus, in languages of all kinds possible for pupils, not only in English.
6. <Europe Direct> and <Team Europe> will become partners of the EAT- Austria, keywords: “Tailor-made teaching, “just-in-time” for teachers and pupils, through experts speaking in the virtual Club Europtimus
7. EAT- Austria collaborates with POLIS and “Europe at School”, two programs of the Ministry of Education,
8. The small book (<The European Union, seen differently>) by Elisabeth Dittrich is supported by the representation in Austria and made available to schools. Studyvisits are planned to Brussels and Strasbourg;
9. Some teachers from EAT- Austria will assist the schools of the project with their experience as senior consultants
10. After a maximum of two years the project will be evaluated and documented: The aim is to make Europe and the European Union and the European values of the founding fathers well known in school life, to eliminate prejudices and to create a more emotional access to our Europe!



Project “EuropeanAwareness” (Approccio alla sensibilizzazione europea)

Dittrich Elisabeth

Con il capo della rappresentanza dell'UE in Austria, Martin Selmayr, ambasciatore, si è convenuto che il progetto possa essere realizzato in autunno:

1. Vi parteciperanno cinque licei austriaci in Vienna, Stiria e Burgenland;
2. Ci saranno una bandiera dell'UE nel foyer delle scuole e manifesti sulla storia ed i valori dei padri fondatori dell'UE;
3. All'inizio del progetto sarà un video-messaggio della Ministra degli Affari europei, Sig.a Edtstadler, e dell'Ambasciatore dell'UE in Austria, Sig. Selmayr;
4. Le scuole del progetto si impegnano a partecipare ad almeno due progetti europei all'anno, il 9 maggio ed il 10 dicembre, ed a dare la priorità all'Europa in tutte le categorie di insegnamento, con particolare attenzione alle classi 6,7 e 8, con registrazione dei fatti per insegnanti;
5. L'AEDE Austria instaura contatti con alcune scuole partner delle sezioni AEDE attraverso il virtuale Club Europtimus, in lingua di ogni tipo possibile per gli allievi, non solamente in inglese;
6. <Europe Direct> e <Team Europe> diventeranno partner dell'AEDE Austria- parole chiavi: „Insegnamento su misura, «just-in-time» per insegnanti ed allievi, tramite relatori il Club virtuale Europtimus;
7. L'AEDE Austria collabora con POLIS e «L'Europa a Scuola», due programmi del Ministero dell'Educazione;
8. Il piccolo libro (<L'Unione Europea, vista diversamente>) di Elisabeth Dittrich è sostenuto dalla rappresentanza in Austria e messo a disposizione delle scuole. Sono previste visite a Bruxelles ed a Strasburgo;
9. Qualche insegnanti dell'AEDE Austria assisteranno alle scuole del progetto con la loro esperienza in qualità di consulenti senior;
10. Dopo un massimo di due anni il progetto sarà valutato e documentato: L'obiettivo è quello di far conoscere bene l'Europa e l'Unione europea ed i valori europei dei padri fondatori nella vita scolastica, di eliminare pregiudizi e di creare un accesso più emozionale alla nostra Europa!





L'AEDE/EAT

**est une Association internationale à but non lucratif
(AISBL)**

2 Place Luxembourg (MEI-EMI), 1050 BRUXELLES

www.aede.eu

aedeeuropea@gmail.com